

Dimanche 30 mai. La Fête des Mères, une tradition qui évolue dans les écoles

La Fête des Mères rythme traditionnellement la dernière semaine de mai dans les écoles. Mais des enseignants lui préfèrent désormais la « **fête des parents** » ou celle « **des gens qu'on aime** ». Explications avec une professeure du pays d'Alençon.

En cinq années scolaires, Alice, 27 ans et professeure des écoles depuis 2015, n'a jamais honoré la Fête des Mères avec ses élèves.

À la place, la jeune enseignante préfère organiser, au mois de juin entre la fête des Mères qui a lieu chaque dernier dimanche de mai, et celle des pères, le troisième dimanche de juin, la « **fête des parents** » ou parfois la « **fête des gens qu'on aime** ». Une pratique qu'elle applique dans les écoles du Nord Sarthe, près d'Alençon, dans lesquelles elle est passée, mais que l'on retrouve dans bien d'autres salles de classe.

S'adapter aux modèles familiaux

Face aux « **changements de modèles familiaux** », la jeune enseignante, comme la plupart des collègues avec lesquels elle a travaillé, estime qu'elle doit « **adapter** » sa pratique de l'enseignement aux évolutions de la société.

« Il n'est aujourd'hui pas rare d'avoir des enfants avec deux mamans ou deux papas. Les couples homosexuels avec enfants sont une situation assez récente, mais c'est un fait. L'enseignant n'a pas à entrer dans un quelconque débat. Il doit simplement s'adapter aux situations des élèves de sa classe. »

L'idée de ne pas faire de cadeau spécifique à la maman ou au papa n'est pas d'éviter le sujet auprès des enfants. « **Au contraire** ». Mais plutôt « **d'éviter de mettre un enfant en difficulté face à ces petits camarades, qui pourraient s'interroger et pointer cette « différence** ». »

Et il n'y a pas que les couples homosexuels qui sont concernés. D'ailleurs, lorsqu'Alice s'est questionnée sur le sujet de la Fête des Mères pour la première fois, c'est parce que le papa d'un élève était décédé. « **Les familles monoparentales, ça, ce n'est pas une situation nouvelle, mais l'idée est la même : ne pas mettre l'élève dans une situation qu'il pourrait mal vivre. C'est particulièrement vrai en maternelle. Pour les plus grands, c'est peut-être plus facile d'expliquer les choses.** »

Le cadeau, d'abord un outil pédagogique

Il en va de même avec les enfants accueillis en famille d'accueil ou encore ceux qui vivent chez leurs grands-parents.

Pour autant, préparer un cadeau pour ses proches reste « **une source de motivation** » pour les élèves. Et l'enseignante ne perd pas de vue que ces petites attentions pour la fête des parents sont avant tout un bon outil sur lequel s'appuyer. « **Derrière chaque cadeau, il y a une utilité pédagogique. On peut planter une fleur un peu plus tôt dans l'année pour l'offrir à la fête des parents mais surtout pour observer sa croissance. On peut créer une carte en 3D pour travailler autour des mathématiques et de la géométrie, préparer des recettes pour apprendre à mesurer des quantités ou encore écrire des poèmes, notamment en classe de CP et CE1 où l'écriture prend une place importante dans le programme. Derrière chaque cadeau, il y a des compétences à acquérir durant le cursus en primaire.** »

Un choix à expliquer aux parents

Les fameux colliers de nouilles n'échappaient pas à la règle ! « **On ne le fait plus** », mais aussi surprenant que cela puisse paraître, « **il y avait aussi un intérêt !** » À savoir « **développer la motricité fine** ».

Quoi qu'il en soit, le sujet de la Fête des Mères, la première à arriver dans le calendrier, a toujours été évoqué avec ses homologues d'écoles. « **On échange sur le sujet mais c'est, au final, une décision propre à chaque enseignant. Chacun s'adapte à sa classe. Le choix fait aussi partie de la liberté pédagogique.** » Et si tous les enfants de la classe ont un papa et une maman, Alice ne s'interdit pas de faire confectionner un cadeau à ses élèves à chacune des deux fêtes.

Cela évitera aussi une certaine frustration chez les parents. « **Chaque année, des mamans viennent me demander ce qui est prévu pour la Fête des Mères.** » Et là aussi, l'institut doit faire preuve de pédagogie. « **Le fait de ne pas faire de cadeau spécifique à la Fête des Mères n'est pas toujours très bien perçu. Quand je leur explique qu'il n'y en aura pas, elles font parfois part de leur déception. Je comprends parfaitement leur frustration, alors je justifie mon choix et, au final, tout le monde comprend.** »

Antoine SAUVÊTRE



Les élèves préparent des cadeaux pour la « fête des parents », une façon de s'adapter à la situation familiale de chaque élève.